

# IMAGES ET REPRÉSENTATIONS DE L'ÉCOLE DANS LA LITTÉRATURE DES XVIII<sup>e</sup> ET XIX<sup>e</sup> SIÈCLES



Albert Anker, Das Schullexamen (1862), Berne, Musée des Beaux-Arts

**COLLOQUE INTERNATIONAL**

**27 ET 28 JANVIER 2016**

**À L'ESPE CLERMONT-AUVERGNE  
(36 AVENUE JEAN JAURÈS À CHAMALIÈRES)**

Renseignements sur :

[www.espe-auvergne.fr](http://www.espe-auvergne.fr)

[celis.univ-bpclermont.fr](http://celis.univ-bpclermont.fr)

# Images et scènes d'École dans le texte romanesque et autobiographique des XVIIIe et XIXe siècles

Les 27 et 28 janvier prochains, se tiendra à l'ESPE Clermont-Auvergne le colloque international « Images et scènes d'école dans les textes romanesques et autobiographiques des XVIIe et XIXe siècles », organisé par Josiane MOREL et Thierry POYET, enseignants-chercheurs (ESPE, Université Blaise Pascal) .

Pourquoi un tel sujet ? Tout simplement parce qu'il ne se passe pas une rentrée scolaire ou une mandature sans que les volontés réformatrices ne s'en prennent à la question de l'école et ne déclenchent, systématiquement, débats et polémiques. Or, une telle actualité de l'École n'est pas nouvelle. Si, aujourd'hui, tout le monde a son mot à donner sur l'École, la littérature, autrefois, n'a jamais été en reste. Depuis longtemps, en effet, les textes romanesques et autobiographiques nous donnent à voir l'École sous ses aspects les plus agréables ou les plus détestables, où les écrivains deviennent les analystes de cette institution. Ainsi la littérature a-t-elle fait de l'école une de ses thématiques les plus récurrentes parce que l'École se trouve forcément au centre des récits de vie, que les personnes soient bien réelles ou les personnages de pleine fiction. Elle est l'espace dédié à l'instruction, à l'intelligence et à la culture qui se trouve sans cesse interrogé par l'écrivain dès lors qu'il vient y puiser l'origine de sa propre identité intellectuelle, entre façonnage des esprits et apprentissage de la liberté de penser. L'École appelle des jeux interprétatifs nombreux qui prouvent qu'elle ne se réduit pas aux seules questions des apprentissages, de la réussite ou de l'échec conséquents. Les images et scènes d'École exposent avec elles tout un arrière-plan socio-culturel, avec son artifice, ses structures et sa polyvalence symbolique. Sans conteste, l'École reste d'ailleurs un prisme privilégié pour dire la société humaine.

Relire la littérature française des XVIIIe et XIXe siècle, c'est donc partir à la découverte d'auteurs et de textes qui nous montrent une École des origines, souvent proche de la nôtre, parfois si différente au contraire mais toujours susceptible de nous aider à mieux réfléchir à ce que nous attendons tous de notre École, à la fois en tant qu'institution et qu'univers central de nos vies. En nous intéressant avec ce futur colloque à la manière dont la littérature a donné à voir l'École aux XVIIIe et XIXe siècles, nous initiions un travail de recherche littéraire qui doit aider chacun – étudiants, enseignants, formateurs et tous les personnels de l'Espe, dans toutes les tâches qui sont les leurs au cœur même de l'École – à mieux comprendre l'univers qui est le nôtre grâce à un retour utile sur le passé et porteur d'avenir.

Nous croyons vivement dans les pouvoirs de l'Art en général et de la littérature en particulier, notamment dans sa capacité d'émancipation et d'édification. De fait, le texte littéraire permet à chaque lecteur de prendre de la distance, de réfléchir autrement, de comparer aussi le présent au passé. Il contribue à nous montrer plus clairvoyants : il nous fournit, en l'occurrence, sur l'École, les moyens d'un regard mieux informé, plus riche, donc plus pertinent. En ce sens, le colloque des 27 et 28 janvier 2016 s'offre comme une opportunité pour nous aider, tous, à considérer autrement notre conception de l'École, notre rapport à l'École – dans nos attentes, nos représentations et nos opinions – et notre envie d'être au service de l'École.